



Pétrin des pétrins...

C'était une maison... une belle et grande et noble maison, au passé superbe d'honnêteté, de franchise et de gloire!

Et quelle est, dans notre vieille Europe, la maison qui pourrait en dire autant? C'était...

Mais voici plus fort: Avant tout... avant de s'occuper de ce détail infime qu'on appelle « le client », ou des marchandises, ou du budget, le personnel se divise aussitôt en deux: la majorité et la minorité.

Il faut bien une direction. Les pieds sont les pieds!... Gloire aux pieds!... Mais tout pieds qu'ils sont, et alors même qu'ils porteraient des ailes d'oiseaux, cela ne suffit pas pour voir clair.

Alors, le personnel s'est résigné à tolérer une direction. Cette direction s'appelle « un ministère ». Mais halte-là!

Car vous croyez peut-être que cette direction, ou, pour employer le mot technique, que ce ministère va enfin fonctionner, ou que tout le monde s'y entendra, au moins officiellement, pour marcher vers un même but.

Comprenez-vous? Alors, relisez lentement. Et je vous entends murmurer: « Fichtre!... voici une maison de commerce dans laquelle, de moins en moins, je risquerais mes capitaux!... » Attendez encore...

Ensuite, tout le monde s'y dévoue, s'y méprise, s'y trahit... L'un tire à hue, l'autre à dia... La femme de l'un a tué l'autre... Il y a même tel ministre qui ne peut pas descendre de voiture sans se faire aussitôt couteusement gâcher par un trotin de son comptoir.

Ce n'est pas tout encore. Supposez que cette direction, qui ne dirige pas, veuille essayer de travailler... par exemple de voter le budget, aussitôt les pieds s'agitent... « Voici déjà deux mois qu'elle est au pouvoir... nous en avons assez!... trop!... A bas la tête!... Revivent les pieds!... Nous voulons un ministère qui soit issu des pieds... Et pas des pieds suspects... mais des vrais, des seuls et unifiés pieds! »

Aussi, comme dans les jeux de massacre sur l'espérance des Invelides, on descend la direction... Bing!... Au revoir et merci! On en a... comme cela, français cinquante-cinq en cinquante-cinq.

En effet, dans cette situation de fait, on voit des hommes graves se préparer au ministère de demain... se faire des visites solennelles; des photographes prennent le cliché du ministrable descendant de taxi-auto... On se tâte le

Hier matin, un combat eut lieu à Sidi-Belkacem, au cours duquel nous avons eu trois tués et quinze blessés. Voici les renseignements recueillis à ce sujet: La veille au matin, le général Baumgarten



Baraquements des mercantis autour de la ville de Taza. Ces mercantis vendent du thé et des gâteaux aux troupes françaises.

ten quittait Taza pour effectuer une tournée dans la région des tribus Branes. Il avait pour effectif sa jonction, le lendemain, à Ain-Aghbal, sur le haut de l'oued M'Soun, avec les troupes du commandant Goubeaud, qui venait à sa rencontre du poste de M'Soun.

Je vous vois d'ici. Vous vous écriez: « Qu'est-ce que cette maison-là... elle n'existe pas... Avec ce régime-là, la dernière des épiques ne vivrait pas vingt-quatre heures et on emmènerait tout le monde au poste, dans des cabanons à Charenton!... C'est une charge, une grossière plaisanterie! »

Je vous demande bien pardon, Monsieur! Cette maison existe. Et même, elle s'appelle la France, la pauvre France!

ROME Ouvrages à l'Index Par dépêche de notre correspondant particulier, 3 juin: La Congrégation de l'Index vient de publier un décret paru dans l'Observateur Romano de ce soir, par lequel elle défend la lecture des livres suivants:

1° Essai sur les données immédiates de la conscience. 2° Matière et Mémoire, essai sur la relation du corps à l'esprit. 3° Evolution théocratique. 4° L'Index » frappe également les ouvrages suivants: THOMAS WACHS: Le parti du Centre et l'autorité de l'Eglise.

Le roi d'Espagne est venu à Bordeaux consommer, comme il le fait de temps à autre, son deuil.

Les socialistes bulgares, probablement stylés par la Russie, se plaignent qu'on n'ait pas cherché à faire en France l'emprunt de 500 millions.

Le prince de Wied est déborde. Il ne sait encore qu'elle décision prendra. En attendant, les nouvelles de Durazzo sont de plus en plus inquiétantes. La guerre civile paraît imminente.

Les constitutionnalistes mexicains ont reçu, à Tampico, des armes que leur a apportées le navire « Siamina ».

La crise ministérielle L'effondrement de la combinaison Viviani

L'Agence Havas communique la note suivante: M. Viviani a réuni ce matin, au ministère de l'Intérieur, les personnalités politiques en concours desquelles il avait fait appel pour la constitution du Cabinet.

M. Viviani a fait pendant toute la nuit le métier de chercher à former un ministère, pour aboutir le cinquième à reconnaître qu'il n'avait réussi à réunir qu'une douzaine de politiciens sans effectif, sans crédit et sans amis, dont il était impossible de faire des ministres sans exciter la risée publique.

Quiconque se sentant quelque chose au ventre s'est écarté de la combinaison avec horreur, et M. Jean Dupuy, surmontant sa répugnance, ne s'en est approché ce matin que pour faire comprendre à M. Viviani qu'il n'avait qu'à renoncer à la mission qu'il avait témérairement acceptée.

M. Viviani a déclaré à la Chambre sa volonté d'éteindre les étoiles du ciel. Il n'y en avait qu'un au Parlement, et c'était à lui qu'on avait voulu conférer l'honneur de gouverner la France!

M. Viviani déclara alors: Je suis trop de choses maintenant sur les affaires extérieures; je ne changerai pas d'avis. Ce que je me demande, c'est de me déshonorer, je ne le ferai pas. Je préfère m'en aller.

La journée de vendredi avait été celle des péripéties et des surprises. Le matin, le Cabinet Viviani était pour ainsi dire constitué.

Les lecteurs de la Croix ne sont pas sans avoir entendu parler de Mme Sarah Bernhardt, dont la renommée s'étend depuis une cinquantaine d'années déjà, bien en dehors du monde des théâtres.

LE TEUTONISME EN ALSACE-LORRAINE

Le vénéré chanoine Collin condamné Metz, 6 juin. — Ce matin, le tribunal correctionnel de Metz a condamné M. Collin, chanoine honoraire de « Français », réusé en chef du même journal, à trois mois de prison, pour insultes au général Bausch, de Metz.

Les amis des voleurs Le Séminaire de Crest (Drôme), est devenu caserne de gendarmérie. Conception bien jacobine que de loger dans un immeuble où les gendarmes chargés d'arrêter les voleurs! On n'a pas oublié d'installer l'écurie à la place même de la chapelle.

L'instituteur en danger! L'Amicale des instituteurs et institutrices laïques de la Haute-Garonne a réuni ces jours derniers en un banquet dont la Dépêche de Toulouse rend compte.

Les douceurs de la statistique A propos du cinquantième anniversaire de la naissance du roi Georges, qui va être célébré prochainement en Angleterre, on a noté l'âge des souverains actuels de l'Europe.

Journée de vendredi La journée de vendredi avait été celle des péripéties et des surprises. Le matin, le Cabinet Viviani était pour ainsi dire constitué.

Notre-Dame de Salut Au profit des œuvres ouvrières, patronages, cercles, écoles libres, etc., de tous les diocèses de France, la vente annuelle de l'Association de Notre-Dame de Salut aura lieu lundi et mardi prochains, à la Salle d'Horticulture, 84, rue de Grenelle, sous la présidence d'honneur de S. A. R. la comtesse d'Eu.

Notre-Dame de Salut Nous la recommandons à la générosité de nos lecteurs, qui peuvent aussi envoyer leurs offrandes au secrétariat, 4, avenue de Breteuil, Paris.